

Prédication

**Père Michael Lapsley, SSM
Directeur de l'Institut pour la guérison des mémoires
Le Cap, Afrique du Sud**

La paix soit avec vous. Je vous salue tous, compagnes et compagnons de route, vous qui marchez à la suite de Jésus, le Crucifié et le Ressuscité.

Lorsqu'on m'a demandé de prêcher devant vous aujourd'hui, je me suis senti très honoré, mais ce sentiment a rapidement fait place à la peur, pour ne pas dire la terreur. Est-ce que j'avais vraiment quelque chose d'utile à dire à la fin de cette grande assemblée? Dieu allait-il me donner les mots qu'il fallait, des paroles de vie, effectivement capables de nous conduire vers la justice et la paix? Souvent, le Saint Esprit de Dieu vient jeter le trouble en nous lorsque nous nous sentons à l'aise, et nous reconforte lorsque nous sommes troublés. Puis-je, à mon tour, jeter le trouble en vous et vous reconforter au nom de Dieu? Dès que ma peur est quelque peu retombée, j'ai décidé de faire ce que j'ai déjà pratiqué par le passé, c'est-à-dire écrire à tous mes amis - croyants de toutes les religions – ou non-croyants -, y compris à mes amis sur Facebook, et leur demander de me faire part de leurs réflexions sur ce passage, à partir de leur contexte de vie, dans le monde entier. Dieu ne connaît pas de limites dans la façon dont il accorde la sagesse à la famille humaine. Par exemple, je lis régulièrement ma Bible sur mon téléphone Samsung, où je l'ai téléchargée gratuitement.

Comment avez-vous vécu cette Assemblée? Nous y sommes toutes et tous venu-e-s avec nos attentes personnelles. Dans quel état spirituel étiez-vous à l'arrivée – que s'est-il passé pour vous durant ces journées, et comment vous sentez-vous maintenant? L'expérience a-t-elle ressemblé à des montagnes russes, ou a-t-elle été plutôt calme? Quels récits se sont gravés dans votre âme, vous ont transpercé le cœur? Qu'est-ce qui vous a fâchés? Y a-t-il eu quelque chose, pendant cette 10^e Assemblée, que vous n'oublierez jamais? Je prie pour que tous, nous quittions ce lieu en ayant reçu de l'Esprit de Dieu l'appel à devenir collaborateurs du Christ dans la lutte pour la justice et pour la paix.

Que se passe-t-il dans votre vie, votre famille, votre paroisse, votre confession, votre société, dans votre pays? Êtes-vous homme ou femme? Venez-vous d'une zone de conflits? Vous considérez-vous comme membre d'une majorité ou d'une minorité, en termes de tribu, de race, de langue, de sexe? Dans votre pays, les chrétiens sont-ils minoritaires ou majoritaires? Vous considérez-vous, vous et votre peuple, comme spectateurs, comme victimes ou comme bourreaux, ou irions-nous même jusqu'à admettre que nous pourrions être tout cela simultanément, quoique à des degrés très inégaux?

Toutes et tous, nous abordons l'Écriture à partir de nos situations de vie, mais aussi sur la base d'interprétations entendues au cours d'études bibliques ou de prédications, et surtout à partir de la manière dont le Dieu vivant nous a parlé à différentes étapes de notre vie. Nous avons commencé cette Assemblée avec le récit de la résurrection, qui précède immédiatement notre passage de Luc. C'était la première fois de ma vie que j'entendais l'Évangile psalmodié en araméen, la langue de Jésus, à ce que nous disent les savants. Ce passage a donné le ton à notre traversée de ces dernières journées.

Revenons maintenant au texte d'aujourd'hui, Luc 24, 36-49. Une des premières choses qui m'ont frappé est la densité de l'émotion qui transparaît dans ce récit. Lorsque Jésus est apparu aux disciples, ils ne l'ont pas reconnu. Ils étaient aveuglés par leur immense chagrin. Celles et ceux d'entre nous qui ont perdu des êtres très chers savent ce que signifie le fait d'être submergé, consumé par le chagrin. Certains n'arrivent même jamais à s'en remettre. Je sais, pour en avoir fait l'expérience, que la perte d'un membre est comparable à la perte d'un être cher. La perte de mes deux mains, sans parler d'un œil, signifie que le deuil est constamment présent dans ma vie. En fait, certains de mes amis m'ont dit que de toutes façons, j'avais toujours été borgne.

Au verset 37, il nous est dit que, lors de cette deuxième apparition de Jésus, les disciples ont été effrayés et terrifiés, et ils ont cru voir un fantôme. Il est intéressant de constater que deux d'entre eux avaient déjà vu le Ressuscité, mais ils étaient encore dans le doute. « Au milieu de leur joie, ils doutaient encore et s'interrogeaient... »

L'ambivalence, le doute et les contradictions ne sont pas rares dans nos vies; ils font aussi partie de notre cheminement de foi. Seigneur, je crois; viens en aide à mon incrédulité. Il y a bien des années, un ami m'a déclaré: «Je remarque des contradictions dans tes propos!» J'ai répondu: «Et alors?» Même si notre foi et notre confiance en Dieu grandissent, il est normal de traverser des périodes de doute et d'incertitude. En ce qui me concerne, je suis très inquiet au sujet de ceux qui ont des certitudes absolues à propos de tout ... Ils semblent laisser peu d'espace au Saint Esprit de Dieu qui nous conduit vers la vérité tout entière.

«Quel est ce trouble et pourquoi ces objections s'élèvent-elles dans vos cœurs?» Jésus leur montre ses blessures, preuve à la fois de qui il est et de sa résurrection. Dans ce passage, le corps, l'intelligence et l'esprit se rejoignent: «Touchez-moi, regardez» - toucher, quelque chose que j'apprécie à sa pleine mesure, puisque j'en suis privé.

Un certain nombre de textes sur la résurrection témoignent du fait que le Christ ressuscité était aussi le Christ crucifié. Mais ses blessures ne saignaient plus, elles étaient guéries. Jésus rappelle à ses disciples les paroles qu'il leur avait dites avant sa mort : il fallait que le Messie souffre ces choses, puis entre dans sa gloire.

Jésus s'identifie lui-même, avec sa destinée, à tout ce qui figure dans les Écritures hébraïques. Et nous voici soudain en pleine étude biblique avec Jésus pour enseignant. «Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures.»

Et le poisson grillé? J'hésite. Mais je me souviens de ce que disait William Temple, un ancien archevêque de Cantorbéry: le christianisme est la plus matérialiste de toutes les religions. Notre cheminement de foi n'est pas un parcours spiritualisé, qui nierait notre nature physique, et nous ne sommes pas appelés à fuir ou à renier la réalité de la création et la part que nous y avons. Au contraire, le spirituel pénètre l'élément physique et devient une manière de considérer le tout.

Permettez-moi de témoigner de mon propre cheminement de crucifixion, de mort et de résurrection, un cheminement auquel nous sommes toutes et tous appelés à participer depuis notre baptême et par lui. Je pense que quelques-uns d'entre vous connaissent déjà mon histoire. Je suis né en Nouvelle-Zélande dans une famille chrétienne et, aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai été élevé et ai appris à suivre Jésus. J'étais ce que certains appellent aux États-Unis un «cradle-Anglican», Anglican de souche. Cette vie de disciple m'a amené à la prêtrise dans l'Église anglicane et à la Society of the Sacred Mission, un ordre religieux anglican. L'ordre m'a envoyé en Afrique du Sud en 1973, et c'est là que j'ai commencé à me rendre compte que j'avais cessé d'être un être humain et que j'étais devenu un Blanc.

En 1976, j'ai été expulsé d'Afrique du Sud et j'ai adhéré au Congrès national africain de Nelson Mandela en tant qu'aumônier au Lesotho et au Zimbabwe. La vie en compagnie d'un peuple en exil a rendu vivant pour moi les textes bibliques liés à l'exil. «Près des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion.»

Certains d'entre nous vouent une reconnaissance éternelle au COE pour le rôle prophétique qu'il a joué en lançant le Programme de lutte contre le racisme et le Fonds spécial, sous la direction inspirée du pasteur Philip Potter. Personne ne devrait sous-estimer l'espoir et l'encouragement que ces programmes ont suscité chez tous ceux qui étaient en première ligne du combat, quel que soit leur parcours de foi. Dieu était assurément du côté des pauvres et des opprimés.

Permettez-moi d'avancer rapidement jusqu'aux événements de 1990. Nelson Mandela fut libéré après 27 ans de captivité. En avril de la même année, l'État d'apartheid m'a envoyé une lettre piégée dissimulée entre les pages de deux revues religieuses. Comme vous le voyez, j'ai perdu mes deux mains, un œil, mes tympans ont été endommagés, etc. etc. Au cœur de grandes souffrances, j'ai senti que Dieu était avec moi. Il n'était pas intervenu pour me dire: C'est une bombe, n'ouvre pas ce colis. Je l'ai ouvert. Mais pour moi, la grande promesse de l'Écriture avait été tenue: «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps». J'ai perçu que Marie, qui avait regardé son Fils qu'on crucifiait, comprenait ce que je traversais.

Au Zimbabwe et en Australie, un personnel médical de grande valeur a contribué à guérir mon corps, mais ce sont les prières et l'amour du mouvement œcuménique et de croyants de nombreuses religions – sans parler des athées et des agnostiques – qui ont contribué à la guérison de mon âme.

Aujourd'hui, me voici devant vous et je vous dis: Merci. Vos prières, votre amour ont été l'instrument dont Dieu s'est servi pour que cette bombe devienne rédemptrice pour moi, pour faire surgir la vie de la mort, le bien du mal, pour me faire passer du statut de victime à celui de survivant et enfin de vainqueur.

De même qu'une foule de membres de la famille humaine m'ont accompagné sur ma route de guérison, de même, aujourd'hui, j'ai choisi d'accompagner d'autres personnes sur leur chemin de guérison, au travers de l'Institut pour la guérison des mémoires. Lorsque j'étais à l'hôpital en train de tenter de me réconcilier avec le caractère permanent de mon handicap, je me souviens d'avoir vu un jour une icône qui représentait le Christ avec une jambe plus courte que l'autre. Cette icône faisait allusion aux passages d'Ésaïe 52 et 53 qui montrent un Messie défiguré au point de ne plus avoir forme humaine, au point que plus personne ne veuille de lui.

Beaucoup d'entre nous qui avons des handicaps physiques spectaculaires avons nous-mêmes connu le regard de ces gens qui, à notre vue, éprouvent un mélange d'horreur et de pitié, puis se détournent. En réalité, ceux d'entre nous dont les handicaps sont les plus visibles, qu'ils soient physiques ou mentaux, sont des icônes représentant l'ensemble de la famille humaine. Nous sommes une illustration spectaculaire de ce qui est une réalité de chacune, de chacun de nous, à savoir que le fait d'être abîmé et brisé, l'imperfection et l'inachèvement constituent l'histoire de l'être humain – de même que beaucoup d'entre nous ne peuvent pas survivre ou s'en sortir sans la compassion et l'aide d'autres humains, ainsi en va-t-il de nous tous et toutes : nous avons besoin les uns des autres pour être véritablement humains.

Alors que les disciples faisaient route vers Emmaüs, que Jésus leur est apparu et la première chose qu'il a faite a été de les écouter, de prêter l'oreille à leur douleur, leur souffrance, leur confusion et leur tristesse; puis il s'est mis à les aider à donner sens à ce qu'ils avaient vécu. Nous tous, sans doute, mais surtout nous qui sommes ecclésiastiques, nous devons prêcher moins et écouter davantage. Vous connaissez le dicton: ce n'est pas par hasard que Dieu nous a donné deux oreilles, mais seulement une bouche. J'ai découvert, comme certainement aussi beaucoup d'entre vous, que la douleur a quelque chose de transcendant et qu'elle peut nous relier les uns aux autres, particulièrement lorsque nous nous écoutons les uns les autres.

Notre culte d'ouverture commençait par des paroles de lamentations venues des cinq continents, et qui témoignaient du sort des pauvres et des opprimés de tous les pays. Au cours des préassemblées, des conversations œcuméniques et des séances plénières, ainsi qu'au Madang, nous avons ouvert nos cœurs pour écouter la douleur des autres, une douleur dont nos âmes ont été marquées, et beaucoup se sont courageusement laissé toucher. Nous avons aussi été inspirés par des témoignages de courage, de foi et de compassion, en particulier de personnes contaminées ou affectées par le VIH et le sida, des victimes de la violence fondée sur le genre, en particulier contre les femmes et les enfants; mais nous avons aussi entendu parler du viol utilisé comme arme de guerre, surtout à l'encontre des femmes, mais parfois aussi des hommes.

Dans notre contexte sud-africain, lorsqu'une mère noire est assise auprès d'une mère blanche et dit que son enfant n'est jamais revenu du combat contre l'apartheid, il arrive que la mère blanche réponde: mon enfant est revenu, mais il souffre encore des séquelles de ce qu'il a vécu. Et ce sont soudain deux mères qui sont côte à côte, liées par la souffrance qu'elles portent en elles.

Combien d'entre nous n'ont-ils pas été émus par des images de Coréens du Nord et du Sud qui se rencontrent dans la zone démilitarisée après des décennies de séparation – la douleur est palpable, la joie aussi.

Répondant à mon appel à l'aide en vue de cette prédication, un ami juif qui vit en Israël m'a écrit à propos de la souffrance que de nombreux juifs éprouvent encore, par-delà les générations, et dont une des

composantes est notre incapacité à nous, famille chrétienne, à reconnaître notre responsabilité pour une part de leur souffrance. En tant qu'Institut pour la guérison des mémoires, nous faisons partie d'un réseau international pour la paix auquel appartient le Cercle des parents (Parent Circle), des mères juives et palestiniennes liées par la douleur d'avoir eu des enfants qui ont été tués.

Souvent, quand nous sommes capables d'écouter la souffrance des autres, nous pouvons nous engager ensemble à œuvrer pour une justice qui n'exclut personne. Et quand nous sommes dans cette écoute, la séparation entre «nous» et «eux» disparaît, et tous alors, nous ne sommes plus que «nous». Notre expérience d'une humanité commune est beaucoup plus profonde que tout ce qui nous divise ou nous rend différents.

Mon amie Jane Alexander, évêque anglicane d'Edmonton, dit cela en d'autres termes: «Je pensais à quelque chose que j'ai vécu récemment ici au Canada, lors d'une réunion pour la Commission Vérité et réconciliation. Je pense que ce qui m'a frappée, lorsque je faisais la lecture biblique, c'est que je me suis souvenue que pour avoir la moindre chance de parvenir à une paix et une réconciliation réelles, il faut que les gens soient physiquement présents, les uns avec les autres. Nous assistions à un cercle de réflexion d'Église avec d'anciens résidents des pensionnats et des membres de leurs familles. En étant assez près les uns des autres pour pouvoir une respiration, pleurer ensemble et faire place dans le cercle pour que vienne l'Esprit, il se crée comme un cercle sacré. Il me semble que Jésus vient prendre place dans l'ordinaire de la vie du disciple et en fait un lieu saint, par sa présence et ses paroles».

Sa Sainteté Karékine II, patriarche suprême et catholicos de tous les Arméniens, nous a rappelé la profonde souffrance provoquée par le génocide arménien et par le fait que ceux qui en sont responsables n'ont pas su le reconnaître pleinement. Votre Sainteté et vous, tous les Arméniens, je souhaite dire ici que nous vous avons entendus – c'est vrai, votre peuple a souffert un tort immense. Que le Seigneur qui guérit vous accompagne, afin que ces blessures guérissent réellement, et que tous les Arméniens puissent alors, à leur tour, aider d'autres humains sur la route de leur propre guérison.

Je prie pour que le nouveau Comité central reconnaisse, au travers de ses programmes, que le temps est maintenant venu pour la guérison des mémoires de la famille humaine.

Merci, votre Sainteté, de nous avoir rappelé que nous avons à «considérer tous les êtres humains, nos semblables, sans exception, dans la plénitude de la dignité et de la sainteté de leur personne.» Au cours de ces dernières années, beaucoup de nos communautés de foi, et la mienne est du nombre, se sont déchirées à propos de questions relatives à la sexualité, et notamment en ce qui concerne les personnes qui en aiment d'autres du même sexe, sans parler de toute la gamme des autres minorités sexuelles. D'aucuns pourraient dire qu'il s'agit là d'un détail, comparé à la guerre et à la pauvreté. C'est vrai si nous nous centrons sur le sexe et fermons les yeux sur les gros problèmes dont personne ne parle. Mais s'il s'agit d'une question qui affecte, selon les estimations les plus conservatrices, un minimum de 1%, ou même 4 ou 5% des habitants de la planète, est-ce vraiment un détail? Aujourd'hui, en tant que chrétien et que prêtre, je souhaite dire à l'ensemble de la communauté LGBTI que je regrette profondément la part de responsabilité qui est la nôtre à nous, gens d'Église, dans la souffrance que vous avez vécue au fil des âges. Je fais le rêve d'entendre, de mon vivant encore, tous les responsables de nos grandes traditions religieuses présenter les mêmes excuses. D'aucuns pourraient dire que tout cela dépend de l'interprétation de la parole de Dieu. Pour moi, la vraie question est la suivante: pensons-nous que la Révélation s'est terminée avec la clôture du Canon des Écritures, ou le Saint Esprit de Dieu continue-t-il à nous guider vers la vérité tout entière?

Durant notre présence ici à Busan, une décision est tombée en Allemagne, selon laquelle, pour la première fois, les enfants pourront être enregistrés comme étant de sexe masculin, féminin, OU qu'on pourra laisser la case vide: un pas historique qui pourra permettre de reconnaître et de soulager la souffrance de ceux qui sont nés intersexe ou se trouvent être transgenre. Nous savons que, comme l'a enseigné saint Paul, en Christ, il n'y a ni l'homme, ni la femme.

Dans les années 1970, la fine pointe du témoignage prophétique du mouvement œcuménique était le Programme de lutte contre le racisme, qui n'a pas manqué de soulever des controverses. Où est la fine pointe de la marche en avant du mouvement œcuménique, quelle que soit l'intensité de la controverse qu'elle suscite?

Des victoires importantes ont été remportées, mais nous devons tous nous engager dans le combat contre le racisme et la lutte contre l'inégalité des genres, pour mettre fin à la violence fondée sur le genre et celle qui s'exerce à l'encontre des enfants. Il ne saurait y avoir de paix dans le monde tant que l'inégalité augmente à l'intérieur des États et entre eux. La cupidité est en train de nous tuer.

Mais quels sont les «éléphants dans la pièce», ces grosses questions que tout le monde connaît et dont personne n'ose parler? Nous sommes venus en Asie, ce continent dont les grandes traditions religieuses ont beaucoup à nous apprendre sur l'importance du voyage spirituel intérieur, alors que nous célébrons nos propres trésors spirituels.

Toutes les personnes religieuses de la planète devraient éprouver de la honte à l'idée qu'un nombre important, on pourrait même dire un nombre croissant de conflits qui font rage dans le monde ont un aspect religieux. Si nous voulons que la famille humaine vive ensemble dans la paix, il y a urgence à faire intervenir ce que quelques-uns de mes amis latino-américains appellent le «macro-œcuménisme», qui rassemble non seulement des chrétiens, mais toutes les grandes religions du monde, sans oublier le respect dû aux conceptions du monde des populations autochtones. Que notre témoignage passe par la profondeur de notre compassion, par notre volonté d'écouter et d'apprendre, par le respect et la vénération, au-delà de la simple tolérance. Comme nous le rapporte Jean: j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos.

Nos guides dans la foi nous ont invités à nous rassembler sur cette péninsule de Corée, où nous avons été comblés par la bonté et émus par la foi de nos sœurs et frères coréens. Mais nous ne pouvons pas fermer les yeux face au fait que la péninsule est un gigantesque camp retranché, où les deux parties croulent sur un armement gigantesque. Je fais le rêve que cette péninsule puisse devenir une zone de paix renommée pour son engagement en faveur de négociations et la guérison de blessures anciennes. Je crois que la fine pointe de notre témoignage prophétique doit comprendre aussi les pressions qu'il faut exercer sur le commerce des armements. Quelle terrible ironie de penser que les cinq pays qui sont les fournisseurs d'armes les plus importants sont aussi les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, auxquels il faut ajouter l'Allemagne, et que les principaux destinataires sont des pays en développement. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à bannir toute ambiguïté et à déclarer que l'idée des conflits armés comme moyens de résoudre les disputes est incompatible avec l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ.

Le Seigneur crucifié et ressuscité nous invite à regarder nos blessures, à les toucher, à écouter et à entendre la souffrance des uns et des autres et à devenir un. Mais la famille humaine n'est pas seule à souffrir. C'est la terre, notre mère, qui gémit de plus en plus désespérément. Combien faut-il encore de catastrophes naturelles jusqu'à ce que nous prenions enfin conscience du fait que l'avenir de la vie humaine sur la planète est en péril? Certes, c'est là une réalité que de nombreuses cultures autochtones ont toujours comprise et qui doit maintenant passer le plus rapidement possible en tête de nos priorités, nous tous qui vivons sur la planète terre.

Mes chères sœurs, mes chers frères, souvent, je me demande: pourquoi as-tu survécu à une bombe qui était destinée à te tuer? Tant d'autres, qui méritaient de vivre, sont morts. Je pense qu'il est important que quelques-uns d'entre nous aient survécu pour témoigner de tout ce que la guerre et la haine infligent aux corps et aux âmes de nos semblables. Plus encore, j'espère pouvoir être, à ma modeste manière, un signe que, plus fortes que le mal, la haine et la mort, existent les forces de la justice, de la bonté, de la gentillesse et de la compassion, de la paix, de la vie, les forces de Dieu.

Et ainsi, comme l'écrivait la religieuse bénédictine, Sœur Ruth Fox, OSB (en 1985):

Que Dieu vous bénisse en vous accordant d'être sans cesse mal à l'aise face aux réponses trop simples, aux demi-vérités et aux relations superficielles, afin que vous recherchiez la vérité avec audace et cultiviez l'amour au plus profond de votre cœur.

Que Dieu vous bénisse en vous donnant une sainte colère face à l'injustice, à l'oppression et à l'exploitation des êtres humains, afin que vous œuvriez sans vous lasser en faveur de la justice, la liberté et la paix pour tous.

Que Dieu vous bénisse en vous accordant le don des larmes que vous verserez avec celles et ceux qui souffrent et sont victimes du rejet des autres, de la faim ou de la perte de tout ce qu'ils aimaient, afin que vous puissiez tendre la main pour les consoler et transformer leur souffrance en joie.

Que Dieu vous bénisse et vous donne assez de folie pour croire que vous POUVEZ réellement changer quelque chose dans le monde, afin qu'il vous soit possible, par la grâce de Dieu, de faire ce que d'autres prétendent impossible.

Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix. Amen

(Veuillez vous lever, dans la mesure de vos possibilités)

♪ 21 Until all are fed

Prière de reconnaissance et intercession

O: Dieu de la vie, nous sommes pleins de gratitude pour la manière dont nous avons été interpellés et touchés par cette Assemblée. Nous rendons grâce pour l'hospitalité de nos hôtes coréens. Nous prions pour la guérison et l'unification de ce pays et aussi au-delà de ses frontières, au moment où nous rentrons chez nous en emmenant avec nous les récits qui nous parlent de fidélité.

♪ Dios de la vida

Dios de la vi - da con - dú - ce - nos a la jus -
Dieu de la vi - e, con - duis nous tous vers la jus -

ti - cia y la paz. Dios de la vi - da con - dú - ce -
tice et la paix. Dieu de la vi - e, con - duis nous

nos a la jus - ti - cia y la paz.
tous vers la jus - tice et la paix.

English:


God of all living, lead us this day,
lead us to justice and peace.

한국어:

생명의 하나님,
우리를 정의와 평화로 이끄소서

Deutsch:

Gott des Lebens,
weise uns den Weg zu Gerechtigkeit und Frieden.

Music and Spanish: 2012 WCC/RedCreate <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/> 
English: John Thornburg with the help of Roberto Escamilla. French: Marc Chambron.

O: Dieu de grâce, nous te rendons grâce pour celles et ceux qui témoignent de la paix au cœur de la violence. Accorde force et courage aux victimes de la haine, afin que règne un jour l'amour du Christ qui guérit.